

de la relocalisation. Toutefois, l'étude n'a pu établir une comparaison fiable de la signification des principales raisons de cette relocalisation. Elle n'a pas non plus comparé les normes de Los Angeles à celles du nord de la Californie et à d'autres états.

## **G. ÉTUDE DES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES ÉTATS-UNIS-MEXIQUE**

Dans leur étude des rapports environnementaux bilatéraux avec le Mexique, les États-Unis ont également étudié la question de savoir si, dans le cadre de l'ALENA, des différences au niveau des règlements sur l'environnement et leur application entraîneraient d'importants investissements de la part des compagnies américaines, canadiennes et autres au Mexique pour profiter de ces «paradis de pollueurs».<sup>40</sup>

L'étude américaine a indiqué que pour que l'ALENA ait un effet marqué sur les investissements à cause de différences au niveau des normes environnementales, quatre conditions seraient nécessaires :

- le coût de l'observation des normes environnementales représenterait une partie importante des frais d'exploitation totaux;
- les incitations à la relocalisation changeraient d'une manière importante
- le coût de la relocalisation d'une industrie ou de la création d'une nouvelle capacité industrielle serait inférieur aux économies réalisées au niveau des coûts de l'observation des normes environnementales;
- il y aurait une différence importante dans les coûts de l'observation des normes environnementales entre les deux pays.

Dans leur étude de la première condition, les États-Unis ont comparé les dépenses liées à la dépollution à la valeur ajoutée de 445 industries manufacturières. Cette analyse a révélé que des dépenses liées à la dépollution ne représentent qu'une petite part des coûts pour la plupart des industries, environ 1 p. 100 de la valeur ajoutée. De façon individuelle, certaines industries peuvent bien sûr y consacrer plus de un p. 100. Bien que 62 des 445 industries aient eu des coûts de dépollution équivalents à 2 p. 100 ou plus de la valeur ajoutée, 86 p. 100 de toutes les industries avaient des dépenses de dépollution inférieures à 2 p. 100 de la valeur ajoutée.

Pour que l'ALENA ait un effet sur la migration de l'industrie, il faudrait qu'il change les possibilités d'implantation offertes aux entreprises, permettant des choix qui n'existaient pas auparavant. Par conséquent, l'étude américaine a ensuite comparé les 62 industries dont les coûts de dépollution étaient comparativement élevés avec les industries qui sont actuellement sujettes à des restrictions quantitatives ou à des tarifs douaniers de 2 p. 100 ou plus. Cette comparaison a démontré que seules 11 des 445 industries étaient caractérisées à la fois par des coûts de dépollution relativement élevés et des restrictions quantitatives ou des tarifs d'importation importants.

---

40. Office of the United States Trade Representative, Review of U.S. Mexico Environmental Issues.